



SOS VILLAGES
D'ENFANTS
FRANCE



Pour que frères et sœurs partagent
la même enfance. - www.sosve.org

1956-2016 SOS VILLAGES D'ENFANTS A 60 ANS !

**Le rêve de Gilbert Cotteau est devenu réalité
pour un million d'enfants dans 134 pays du monde.**

*«S'engager dans la folle utopie de vouloir regrouper
des fratries d'orphelins dans des maisons à construire,
n'est-ce pas là une manière de rêver un autre monde ? »*

Gilbert Cotteau, Fondateur de SOS Villages d'Enfants France



EDITO DE CLARISSE

« Dès l'âge de 6 mois, j'ai été confiée au service de la protection de l'enfance. De là, j'ai été ballottée de foyers en foyers, de familles d'accueil en familles d'accueil, avec l'impression d'être une valise. Très tôt, on comprend qu'on est différent des autres enfants. Je voyais très peu mes parents, un dimanche par mois j'allais passer la journée avec mes frères et ma sœur placés à SOS Villages d'Enfants. On ne partageait pas grand-chose du fait qu'on ne se connaissait pas vraiment.



Mon arrivée au village a été difficile, je changeais encore une fois d'endroit ! Je devais m'adapter à de nouvelles personnes, à une nouvelle structure... Aujourd'hui je dirais que le caractère semi-collectif du village d'enfants SOS est très positif : on fait des activités avec d'autres enfants et ados, on a du soutien scolaire... une maison et notre propre chambre, et le plus merveilleux, c'est que l'on retrouve les siens, sa famille, on n'est plus tout seul, on a aussi la possibilité d'aller passer un après-midi avec nos copains et copines, d'aller dormir chez eux... le village n'est pas fermé, on n'a pas l'étiquette de l'enfant placé.

Pour moi, c'est surtout avec mon grand frère Olivier* que j'ai tissé une relation forte. Paradoxalement, c'est son départ du village qui me l'a révélé. On se ressemble parce qu'on est famille sans être trop famille. Je veux dire par ici qu'on a compris tous les deux qu'on ne doit rien attendre de notre mère et que notre père malade ne pourra pas grand-chose pour nous. Mais on se comprend, on se respecte, on est fiers l'un de l'autre, on se soutient. On s'appelle souvent, on parle de tout et de rien. Tous les deux, on partage les mêmes valeurs : le respect et l'envie de réussir, ne pas se laisser abattre face aux aléas de la vie. Mon frère m'a ouvert les yeux, il m'a écoutée, conseillée et guidée, je peux le dire... ce que je suis, je le lui dois !

Plus tard, j'aimerais créer ma propre famille, celle que j'aurai choisie et bâtie, j'aurai des enfants mais je préférerais adopter parce que je trouve plus beau de rendre heureux un enfant qui ne l'a pas été auparavant... ».

Clarisse

* le prénom a été changé

« J'attribue à tout citoyen - à commencer par moi-même - la responsabilité éthique de contribuer par sa parole, ses actes ou son vote aux changements qui s'imposent [...] Rien n'est fermé si c'est pour le bien des enfants ! »

Gilbert Cotteau



SOS Villages d'Enfants France a passé **60 ans** au service de la défense et de la protection des enfants que des accidents de la vie ont privés de cellule familiale.

Accueillis par l'association, ces enfants ont pu retrouver des conditions de vie normales, confiance en l'avenir et surtout un environnement quotidien stable et protégé grâce à leur prise en charge dans les villages SOS par les mères SOS.

L'occasion pour l'association de rendre hommage à son fondateur Gilbert Cotteau et de rappeler son engagement et son action en faveur de la défense et de la protection de l'enfance en France et dans le monde.



1953 - L'AVENTURE SOS VILLAGES D'ENFANTS FRANCE COMMENCE

Cette année-là, Gilbert Cotteau, jeune enseignant de 22 ans en poste à Busigny dans le Nord, découvre le terrible et injuste sort réservé par l'administration aux enfants orphelins.

Après un échange avec un de ses élèves, à qui il vient de mettre un zéro, il va être sensibilisé à ce grave problème. « *Vous me mettez zéro parce que je suis orphelin !* » lui rétorque le jeune garçon. Gilbert Cotteau découvre alors que l'enfant vient de perdre ses parents et qu'il est issu d'une fratrie de six enfants que les services administratifs ont pris en charge mais... qu'ils ont séparés suivant le protocole qui consiste à placer les enfants par tranches d'âges. Une pratique qui inflige une double peine aux enfants. Celle liée au drame de la perte des parents et

celle de ne pas pouvoir grandir et se construire avec ses frères et sœurs.

Une discussion et une prise de conscience qui marqueront à vie Gilbert Cotteau.

Six mois après, le journal La Voix du Nord évoque dans un article la création d'un village d'enfants SOS par un « moderne Saint-Vincent-de-Paul autrichien », Hermann Gmeiner. L'adresse figurant dans l'article, Gilbert COTTEAU lui écrit. La réponse ne se fait pas attendre et les deux hommes se rencontrent à l'automne 1953. L'occasion pour le Français de découvrir des maisons qui accueillent de nombreux orphelins de guerre.

1956 - L'ASSOCIATION SOS VILLAGES D'ENFANTS FRANCE EST CRÉÉE

De retour en France, enthousiasmé par ce qu'il avait vu en Autriche, le jeune homme réunit ses amis du « Cercle espérantiste de Busigny » et les mobilise pour son projet, ainsi que l'inspection académique et des entreprises du Nord : récolter des fonds pour ouvrir un premier village où des mères de « substitution » (des mères SOS) prendront en charge les fratries. La première mère SOS, Odette Nollet, est originaire du Nord. Le chantier démarre en 1956, année de la création de l'association SOS Villages d'Enfants.

1957 - LE PREMIER VILLAGE OUVRE SES PORTES

C'est évidemment à Busigny que le premier village est ouvert. Après des mois de porte-à-porte pour expliquer le projet, convaincre, trouver des « mères SOS » et récolter des fonds : un travail de longue haleine que les « pionniers » ont réalisé pour trouver des adhérents et pouvoir lancer les travaux.



Celui que des générations d'enfants vont appeler « Tonton Gilbert » a accompli son rêve : redonner joie et espoir à ces enfants que la vie a brutalisés dès leur plus jeune âge.



Tout au long de ces années, l'association a accompagné des frères et sœurs dont la situation familiale nécessitait un placement en leur permettant de grandir ensemble, selon un mode de vie familial avec des mamans SOS. En favorisant le lien fraternel et en créant une relation affective et éducative avec un adulte, SOS Villages d'Enfants offre à ces enfants un cadre stable indispensable à leur développement.

En 60 ans d'action, SOS Villages d'Enfants France a :

- **ouvert 14 villages d'enfants SOS en France**
- **financé près d'une cinquantaine de villages d'enfants SOS dans le monde** et des programmes de soutien des enfants et des jeunes adultes : éducation, alimentation, santé, programmes d'urgence...

En France, l'association a permis en 60 ans à **plus de 3 000 enfants** de vivre des enfances apaisées avec leurs frères et sœurs.

Dans le monde, plus d'un million de personnes dans 134 pays bénéficient au quotidien de l'action de SOS Villages d'Enfants.

Le rêve de Gilbert Cotteau a fait du chemin !

SOS VILLAGES D'ENFANTS :
UNE IDÉE SIMPLE, GÉNÉREUSE ... UN ENGAGEMENT CITOYEN !



TÉMOIGNAGES

Laura, 12 ans, d'un village d'enfants SOS :

« J'ai 12 ans et demi. J'habite au village d'enfants SOS de Châteaudun depuis 2 ans et demi, avec mes 2 frères, Esteban et Robin et mes 2 sœurs, Charlotte et Lou. Je suis la plus grande.

Esteban est très attaché à moi : il me

le dit, il me fait des câlins et des bisous. Lorie me saute dans les bras. (...) avant au foyer, on était à 4 dans la chambre. on ne pouvait pas dormir car il y en avaient qui avaient peur et voulaient laisser la lumière allumée ou faisaient du bruit. »

Brigitte, Mère SOS :

« En ce moment, j'ai cinq enfants sous mon toit. Trois filles et deux garçons. Les petits ont subi les conséquences de l'alcool et de la maltraitance. Maltraitance qu'ont également subie les grands, avec l'abandon en prime...

Sur le plan scolaire, parmi tous les enfants que j'ai eus, seuls trois ont rencontré des difficultés. Je suis fière de ce que les uns et les autres sont devenus : employé d'aéroport, prof de Sciences et Vie de la Terre, responsable à la RATP... La maltraitance morale a des répercussions sur l'école : le garçon de huit ans dont je m'occupe ne sait toujours pas lire et souffre d'hyperactivité. Ce qui peut être très sportif... mais il y a de vrais moments de bonheur. »

Michèle Philippet, Psychologue :

« Le rôle des fratries est essentiel, car elles peuvent être figure d'attachement. Cela aide les enfants à se reconstruire. je pense par exemple, à deux enfants que nous avons accueillis, qui s'adorent, se rassurent, se soutiennent et qu'il serait épouvantable de séparer. C'est aussi cela qu'apporte SOS Villages d'Enfants. »

CONTACTS PRESSE

SOS VILLAGES D'ENFANTS

Fatouma Belarbi

01 55 07 25 04

fbelarbi@sosve.org

6, cité Monthiers 75009 Paris

www.sosve.org

AGENCE ANGIOCOM

Marion Lecuyer (presse écrite)

0635480343

mlecuyer@angiocom.fr

Alfonso Lopez (radio-tv-web)

0750886522

alfonsolopezh@angiocom.fr

